

Tour Triangle : Intervention d'Anne Hidalgo en Conseil de Paris

Seul le prononcé fait foi.

« Mes chers collègues,

Il y a quelques mois notre assemblée a examiné le projet de Tour Triangle tel qu'il s'était constitué depuis plusieurs années en concertation entre Paris, les communes limitrophes, les riverains, le parc des expositions et les investisseurs.

Cet examen a débouché sur un blocage, mais j'ai immédiatement refusé qu'il signe l'arrêt de mort du projet. D'abord, parce qu'au cours des années précédentes, il avait franchi avec succès chacune des étapes de validation démocratique préalables à sa réalisation. Ce projet avait rassemblé une très large majorité à plusieurs reprises au cours de la mandature précédente.

Pour avoir participé personnellement à la concertation avec les conseils de quartiers, aux discussions avec la mairie du quinzième et la mairie d'Issy, mais également aux négociations avec Unibail, je suis bien placée pour savoir à quel point tout a été entrepris pour faire émerger du consensus autour de ce magnifique geste architectural proposé par les architectes Herzog et De Meuron.

La seconde raison pour laquelle je n'ai pas considéré que le vote du Conseil condamnait la Tour Triangle, c'est qu'une partie des opposants au projet ne l'étaient pas par principe mais sous condition – autrement dit qu'ils n'étaient pas contre toutes les tours, ou contre la Tour Triangle mais contre la façon dont l'organisation de Triangle avait été pensée, et notamment sa programmation.

J'ai enfin jugé qu'il était de ma responsabilité de ne pas balayer d'un revers de main un projet autour duquel se joue une part non négligeable de l'attractivité et du rayonnement de Paris et du Grand Paris.

Bref : j'aime les règles de la démocratie, ses incertitudes quant au résultat, la confrontation des idées et la recherche de solutions conformes à l'intérêt général.

Car la vie municipale se distingue de la vie politique nationale en ce sens qu'elle ne se définit pas exclusivement comme un terrain d'affrontement politique ou politicien. L'espace municipal est aussi et avant tout un espace de construction de « communs » d'intérêt général.

Je me définis comme une bâtisseuse, attachée au respect des convictions de chacune et de chacun, démocratiquement élu dans cette assemblée – mais aussi bâtisseuse de rassemblement dans l'intérêt de Paris et des Parisiens.

Au-delà de Paris, ce nouveau projet doit beaucoup aux maires des communes riveraines. Je veux les citer ici tant ils ont soutenu son principe et ses évolutions : Hervé Marseille le maire de Meudon, André Santini le Maire d'Issy-les-Moulineaux, et Bertrand Gauducheau le Maire de Vanves. Ce projet porte des ambitions métropolitaines à l'heure où nous sommes en train de bâtir le Grand Paris.

Pour toutes ces raisons, j'ai chargé Jean-Louis Missika de reprendre les discussions avec chacun des groupes politiques de notre assemblée afin que les griefs constructifs et d'ailleurs souvent légitimes puissent être formulés en dehors de toute arrière-pensée politicienne et puissent être pris en compte par Unibail.

Je remercie chacun d'entre vous d'avoir joué le jeu de cette concertation pour nous permettre de débattre sereinement autour d'un nouveau projet à la fois plus équilibré et mieux intégré à son environnement.

Je tiens en particulier à souligner la qualité des propositions du groupe Communiste qui nous ont permis d'enrichir cette Tour de plusieurs équipements publics comme une crèche, un centre de santé, ou encore un espace culturel.

Je souhaite également saluer l'investissement de l'UDI auquel nous devons l'idée d'un hôtel de 120 chambres à hauteur des toits de Paris et des espaces de coworking articulés avec le parc des expositions. Ces deux propositions sont de nature à renforcer le dynamisme économique de Paris dans un contexte de concurrence accrue entre les grandes métropoles et de crise persistante dans la zone euro.

Je sais également que le groupe socialiste et le groupe RGCI ont beaucoup œuvré pour la réduction de l'empreinte écologique de la Tour et je suis heureuse de voir que les espaces de bureaux respecteront les exigences de notre Plan Climat.

Dans une enveloppe identique, c'est donc une autre Tour Triangle qui s'est co-construite dans le dialogue entre les différentes composantes politiques de notre assemblée.

Mes chers collègues, c'est ce projet dont nous devons débattre aujourd'hui. Je souhaite que nous le fassions avec à la fois beaucoup de liberté mais également beaucoup de respect et d'élégance – pour nos points de vue respectifs d'une part et pour la vérité des faits d'autre part.

J'ai toujours considéré que la Tour Triangle constituait pour Paris et pour le Grand Paris une formidable chance – la chance de 500M€ d'investissement, auxquels s'ajoutent 500M€ pour le parc des expositions de la porte de Versailles et 5.000 emplois dans le contexte de crise que nous connaissons – la chance d'une œuvre d'art de plus dans une ville qui n'a jamais cessé d'en

ajouter à son formidable patrimoine – la chance enfin des possibles nouveaux qui dessinent les voies de notre avenir.

Mes chers collègues, après les améliorations qui ont été apportées au cours des derniers mois, j'en suis plus que jamais persuadée. Je vous invite donc à ne pas fermer la porte au possible en autorisant ce beau projet. »

Anne Hidalgo
Maire de Paris